

## Préparez-vous pour le froid !



### Nos Marchandises d'Automne

sont arrivées et notre stock est au complet

#### Draps pour Manteaux

Ce qu'il a de plus chic et de plus nouveau en fait de patrons et de nuances. Prix objets la verge en montant.

Nous vous invitons à venir examiner notre ligne spéciale à \$1 la verge.

#### Sweaters ! Sweaters !

Pour hommes, femmes et enfants. Assortiment complet. Patrons les plus nouveaux aux prix les plus modiques.

Notre département de capots pour hommes et garçons est plus complet qu'ailleurs. Nous pouvons remplir les besoins de tous.

Faites nous une visite et vous serez convaincu que le magasin O. M. Melanson Cie. Ltee, est la place pour acheter tout ce qu'il vous faut, à des prix très modérés.

Compagnie  
O. M. Melanson,  
Limitée.

D'ICI à la fin de la saison je suis décidée de vendre la balance de mes chapeaux à une très grande réduction. Aussi sur mes autres marchandises, vu la rareté d'argent, je prendrai des bonnets, chaussons d'ici à Noël, aussi du beurre, œufs, etc. etc. En même temps, je donne avis pour la dernière fois à nos personnes qui me doivent au-delà de neuf mois de venir payer leur compte sans autre avertissement. Sinon je ferai percevoir par la loi.

Madame C. H. Gallant, Shediac.

### Glory Oil guérit le Rhumatisme

Un ministre recommande Glory Oil pour le Rhumatisme.

A quiconque cela concerne :

C'est avec plaisir que j'atteste qu'au printemps de 1907 je souffrais d'une grave attaque de Sciatique. J'allais de mal en pis lorsque M. Treholm, de la Glory Oil Company, me donna une petite bouteille de cette huile dont je fis usage selon les directions. La douleur disparut promptement et je n'en ai plus souffert depuis.

Petit Shemogou, N. B., 2 fév. 1910.

(Signé) RÉV. J. H. BROWNELL.

Glory Oil Soets la bouteille, chez votre pharmacien ou par la maille de la  
GLORY OIL COMPANY, PORT ELGIN, N. B.

moi, je le risquerai pour vous... votre fille se nomme ?

—Lucie David.  
—Je retiendrai ce nom ; et vous ?  
—Je m'appelle Amy.

—Écoutez, dit Nadie d'une voix touchante, le Seigneur ne fait rien en vain ; il m'a placée sur votre route pour vous venir en aide. Tout ce que je pourrai, je le réaliserai. Dès que j'aurai non pas même des nouvelles, mais une espérance, si lointaine qu'elle soit, je viendrai vous la communiquer. Il se fait tard, mon père va rentrer ; il pourrait être mécontent ou inquiet de me savoir absente à une heure aussi tardive. Embrassez moi, je porterai ce baiser à votre fille.

Amy David attira Nadie dans ses bras.

—Dieu m'a envoyé son ange ! dit elle.

La jeune fille quitta le logis de la veuve, et se mit à courir. La

plupart des rues étaient plongées dans l'obscurité, elle perdit plus d'une fois son chemin ; la hâte d'arriver, la crainte d'encourir une grave réprimande si son père était rentré avant elle, tout contribuait à l'effrayer.

Comme elle approchait d'une ruelle noire, elle entendit sortir d'une taverne des chants et des rires grossiers ; pressant le pas, elle allait dépasser le cabaret, quand trois buveurs titubants lui barrèrent la route. Elle poussa un cri d'angoisse et se recula contre la muraille qui lui faisait face, mais ses terreurs ne firent qu'animer et réjouir ceux qui se faisaient un jeu de son angoisse, et que leur ivresse pouvait rendre redoutables.

L'appel de Nadie était parvenu aux oreilles d'un passant qui s'avavançait dans la direction opposée. Il comprit quelle scène se passait, arriva droit à Nadie, et repoussant les misérables ivrognes, il deman-

da d'une voix tonnante :

—Qui ose maltraiter ma sœur ? L'attitude du jeune homme, la fermeté de son accent, imposèrent aux buveurs ; ils se levèrent en formant du vague, excuses, et le défenseur de Nadie prenant le bras de la jeune fille s'éloigna rapidement avec elle.

—Où demeurez-vous, Mademoiselle, lui demanda-t-il.

Nadie donna son adresse, puis tout en marchant appuyée sur son protecteur elle lui dit d'une voix émue.

—Je ne sais sans vous ce que je serais devenue, Monsieur, mon père sera bien heureux de vous remercier. S'il est revenu avant moi à la maison, il se désole sans aucun doute. Je suis sortie pour aller à l'église, une grande douleur s'est révélée à moi, et je me suis attendue.

Une telle candeur rayonnait sur le visage de Nadie, son accent avait un timbre si pur que son compagnon pensa qu'il serait doux de lui inspirer de la reconnaissance.

Tous deux marchèrent silencieusement ; le jeune homme sentait encore le tremblement du bras de Nadie ; la frayeur ressentie par cette enfant le touchait sans qu'il s'expliquât sa brusque sympathie pour cette jeune fille.

—Vous êtes Française, Mademoiselle ? lui demanda-t-il.

—Ma mère était Acadienne, Monsieur.

—Française et martyre, alors...

—Oui, répondit la jeune fille d'une voix dans laquelle se confondaient le regret et l'admiration.

—Et votre père ?

—Je prie pour lui, répondit Nadie.

Le jeune homme comprit la délicatesse de cette réticence ; en même temps il devina la douleur secrète de Nadie.

La petite maison de l'impasse était encore plongée dans les ténèbres ; Jeffs n'était pas rentré. La jeune fille retira lentement sa main posée sur le bras du jeune homme, et lui dit en désignant son humble demeure.

—Je vous remercie, Monsieur, que le ciel donne du bonheur à votre mère.

—Je suis seul au monde, Mademoiselle, tout seul, et je trouverais la vie bien amère si je ne combattais pour une grande idée.

—Vous aussi, vous espérez de meilleurs jours ?

—Je me nomme Georges Malo, dit le jeune homme avec une sorte d'orgueil.

—Alors soyez deux fois béni ! Quoique mon père me juge encore une enfant, je sais que les révoltés d'arracher notre patrie à ses envahisseurs et de déterrer l'épée de Montcalm ; je sais que vous êtes l'ami de Jean Canada. Désormais en priant pour mon pays, je n'oublierai pas votre nom.

Nadie salua son protecteur d'un dernier signe de tête et ouvrit la porte de la maison.

Quand Georges Malo vit sa protégée en sûreté il s'éloigna avec lenteur, mais non sans avoir gravé dans son souvenir la topographie de ce quartier désert.

La jeune fille reprit son travail, mais la distraction fit plus d'une fois tomber la toile sur ses genoux. Jamais pendant sa jeune vie tant d'événements ne s'étaient passés en une heure. Elle se souvint d'Amy David sanglotant au pied de la croix, de la terreur qui s'était emparée d'elle au moment où les buveurs de taverne lui barrèrent le passage ; enfin elle songea à Georges Malo dont le nom était répété par les jeunes Canadiens avec l'accent de l'espérance et que l'on associât à celui de Jean Canada.

Une heure environ après le retour de Nadie, Jeffs rentra. Il semblait plein d'entrain et de gaieté, et vint embrasser sa fille avec une tendresse qui la toucha d'autant

## A nos Patrons

En un an de commerce nous avons réussi à gagner pour notre magasin la réputation d'être le magasin qui vend au meilleur marché dans la ville, et je désire donner au public acheteur l'assurance de mon intention bien arrêtée de garder cette réputation de vendre à meilleur marché que n'importe lequel de mes concurrents.

J'ai aujourd'hui le plaisir d'annoncer que nous avons ouvert à l'inspection des acheteurs un assortiment complet de Marchandises du printemps, comprenant Hardes, Nouveautés, Chapeaux et Casques, Chaussures, Epicerie, Quincailleries, Fleur et Farine, etc., à des prix qui conviendront tous les acheteurs que nous tenons le MAGASIN A BON MARCHÉ par excellence.

Que les dames qui ont besoin d'ÉTOFFE A ROBES ne manquent pas de venir examiner notre assortiment et nos prix avant de faire leurs emplettes.

Que les messieurs qui ont besoin de Vêtements, Chapeaux ou Casques, une paire de Chaussures, ou de Merceries quelconques, ne manquent point de venir nous voir. Nous garantissons qu'en achetant ici ils épargneront leur bourse tout en obtenant ce qu'il y a de mieux en fait de marchandises.

Pour la Fleur et la Farine, l'Avoine de semence, la Graine de Mil et Tréfle, nos prix sont toujours plus bas que ceux des autres.

Nous venons de décharger un plein char d'ENGRAIS CHIMIQUES pour le grain et les patates, que nous détaillerons à BIEN BAS PRIX.

N'oubliez pas de venir nous voir, car c'est toujours un plaisir pour nous de montrer nos marchandises et d'en coter le prix.

JAMES E. WHITE, - - SHEDIAC

### NOUS VENDONS LES

Farines Rainbow, White Rose, Stockwell et Canadian Queen.

Cette QUEEN CANADIENNE est la plus FINE QUEEN qui soit sur le marché. Chaque sac et chaque bariil sont garantis donner satisfaction. Venez et essayez la.

ACHETEZ NOTRE FIL D'ENGERBAGE.

W. E. Forbes - Richibouctou

## Au Public du Comté de Kent

### Sauvez de l'argent

en faisant vos achats au magasin de la Cie O. M. Melanson, Limitée, A SAINT-ANTOINE.

Nous avons un gros assortiment de marchandises.

Marchandises sèches,	Groceries
Hardes faites	Farine
Chaussures	Bardeaux
Claques	Ferrouneries.

Etc., Etc., Etc.

Nous prenons tous les produits de la ferme. Nous payons argent comptant pour les patates. Une visite vous convaincra.

CIE O. M. MELANSON, Limitée  
D. H. LEGER, Gerant.

plus qu'elle se sentait l'âme profondément émue, et songeait déjà à su plier son père de lui procurer le moyen de voir Lucie David.

—Tu te fatigues à m'attendre, lui dit Jeffs, va te reposer, Nadie, le soleil se lèvera demain, il te reste du temps pour enfiler ton aiguille. Dieu veuille que je devienne riche, très-riche, pour t'empêcher de te brûler les yeux.

—Quand vous serez riche, père, je travaillerai autant, mais je donnerai davantage.

—Elle le vit sourire, et elle ajouta :

—Tenez, il est une classe infortunée qui m'intéresse plus que toutes les autres. La misère en plein air, sous le ciel bleu, n'est qu'un demi malheur. D'ailleurs, si abandonné que l'on soit on garde encore des amis, on s'assied à leur foyer, on cherche du travail ou l'on demande l'aumône, mais il est des misérables qui souffrent et gémissent sans trouver nulle part la consolation, et c'est vers ceux-là que s'en va ma pitié.

—Tu veux parler des prisonniers, Nadie ?

—Oui, mon père.

—Les prisonniers sont des criminels, ils ne doivent attendre que le châtimeur.

—La plupart sans aucun doute. Mais si couples qu'ils soient ils ont droit à la compassion ; ils ont besoin d'être appelés au repentir. Leur cœur se révolte et se cabre, ils maudissent les hommes et Dieu ; à ceux-là je voudrais parler de résignation. Enfin, parmi les captifs il se trouve des innocents, des victimes de machinations odieuses, ils implorent la lumière sur leur cause qui est juste, et cette justice ne se fait pas. Mon père, voilà ce que j'aimerais secourir si jamais vous devenez riche.

—Bien, bien, Nadie, tu es une bonne fille, je le sais.

—Est-il bien difficile de pénétrer dans les prisons ?

—Où, très-difficile.

—A qui doit on s'adresser pour obtenir une autorisation ?

—La police seule les accorde. Bonsoir, Nadie ; s'il est bon d'être charitable, il ne faut cependant mal placer ni sa pitié ni ses aumônes. D'ailleurs nous reparlerons de tout cela, oui, nous en reparlerons, quand je serai riche, très-riche.

Jeffs embrassa une dernière fois sa fille, et Nadie prenant un flambeau monta dans sa petite chambre.

(A continuer)